



ORDER OF PREACHERS



Mandats de la Mission



Le Synode des Evêques sur la nouvelle Evangélisation, tenu en octobre 2012, nous encourage à faire le point sur la mission de l'Ordre dans l'Eglise. Nous sommes appelés aujourd'hui à redécouvrir la mission originelle de l'Ordre d'évangélisation. L'Ordre existe pour servir l'Eglise et il le fait en renforçant sa mission. Le prochain jubilé de l'Ordre représente le moment idéal pour essayer de renforcer notre vie et notre mission.

Le Chapitre Général de Quezon City (1977) avait identifié quatre priorités pour l'Ordre:

1. Evangéliser la culture à travers des enquêtes philosophiques et théologiques sur les cultures, les systèmes intellectuels et les traditions religieuses non chrétiennes ;
2. Enseigner le catéchisme à un monde déchristianisé et à une chrétienté sécularisée;
3. Analyser de façon critique les origines, formes et structures de l'injustice dans la société contemporaine tout en commençant et en soutenant les travaux de justice et paix pour la libération intégrale de l'humanité ;
4. Utiliser les nouveaux moyens de communication sociale pour la prédication de la parole de Dieu.

Le Chapitre Général d'Avila (1986) avait identifié cinq frontières de l'évangélisation:

1. La frontière entre la vie et la mort, ou le défi de justice et paix dans le monde
2. La frontière entre l'humanité et l'inhumanité, ou le défi des marginalisés
3. La frontière de l'expérience Chrétienne, ou le défi des grandes religions du monde
4. La frontière de l'expérience religieuse, ou le défi des idéologies séculières
5. La frontière de l'Eglise, ou le défi des chrétiens non-Catholiques et des sectes.

Ces priorités et frontières restent utiles pour guider nos réflexions et décisions d'aujourd'hui. Le frère Damian Byrne écrivait: "Je suis de plus en plus convaincu que les quatre priorités de l'Ordre énoncées au Chapitre Général tenu à Quezon City [1977] et réitérées aux Chapitres successifs, ont une signification profonde et toujours croissante pour nous. [...] Enracinées dans notre héritage, elles reflètent toute la tradition de l'Ordre. Elles ne sont pas seulement une invention de Quezon City" (www.dominicanwitness.com).



En tant qu'ordre des Prêcheurs, nous essayons d'aider l'Eglise à faire face à la modernité. Mais la tentation est forte pour nous aussi de nous ranger auprès de l'Eglise telle qu'elle est aujourd'hui, d'éviter de nous confronter aux situations nouvelles et de répondre aux nouveaux défis. Les 'Mandats de la Mission', élaborés au cours du Chapitre Général de Rome (2010), incluent les cinq frontières d'Avila et les quatre priorités de Quezon City, et elles nous poussent à concevoir nos engagements apostoliques à la lumière de l'évangélisation.

Le dernier chapitre général nous a invités à préparer la célébration du jubilé de 2016 en analysant en profondeur ce qui constitue l'essence de notre vocation, c'est-à-dire la prédication. Dans cette perspective, le Maître de l'Ordre a demandé à un certain nombre de provinces et de frères de mener des réflexions spécifiques sur les défis actuels de notre mission, comme mentionné au chapitre général. L'objectif était de rassembler des expériences valables et d'encourager une réflexion commune dans certaines entités de l'Ordre, tout en leur demandant aussi de suggérer des initiatives pour renforcer notre engagement dans la mission d'évangélisation. Il faut espérer que le prochain chapitre général tirera parti de ces réflexions pour nous aider à renouveler notre mission et à nous préparer au jubilé en 2016.

Les thèmes identifiés au chapitre général ont été les suivants:

1. Ministère Paroissial - Province de Saint Joseph, USA
2. Utilisation des nouveaux moyens de communication – Province d'Espagne
3. Attention pastorale aux migrants - Province du Nigeria
4. Education et évangélisation - Province des Philippines
5. Ecoles de Prédication - Province de Saint Albert le Grand, USA
6. Dialogue Interculturel et inter-religieux - Vicariat Provincial de Turquie
7. Présence parmi les peuples autochtones - Province d'Amérique Centrale

Après avoir effectué une visite dans les provinces, le Maître a ajouté trois sujets supplémentaires:

8. Travail Pastoral en Centre-ville – Province d'Allemagne du Sud et Autriche
9. Pèlerinages du Rosaire et Dévotions – Provinces de France et Toulouse
10. Processus « Salamanca » – le promoteur général pour Justice et Paix et le délégué de l'Ordre aux Nations-Unies.

Les réflexions initiales sur ces dix domaines de mission sont à présent sur l'Intranet du site web de l'Ordre dans les trois langues officielles de l'Ordre (www.op.org). Vous trouverez avec les documents préparés par les provinces un résumé de la discussion qui s'est déroulée sur chacun d'eux entre le Maître et le Conseil Général. Il y a déjà quelques commentaires et questions d'autres frères et communautés en réponse à ces réflexions initiales. C'est un nouveau forum qui facilitera la conversation en cours sur ces thèmes.

Si vous travaillez sur l'un de ces domaines de mission, ou si l'un d'eux vous intéresse, j'aimerais vous inviter à participer à la discussion qui les concerne. Si vous voulez entrer dans le forum et vous souhaitez vous joindre à une autre discussion, n'hésitez pas à le faire. J'aimerais qu'une conversation se crée sur ces thèmes importants, basée sur l'échange des expériences d'autres frères et que nous puissions développer notre engagement dans chacun de ces domaines. En tant qu'Ordre international nous avons l'opportunité d'apprendre davantage sur ces thèmes à partir de points de vue très différents.

Le nom d'utilisateur et le mot de passe peuvent être demandés par votre Provincial ou Vicaire, ou par le Socius pour votre région. Pour toute demande de renseignement supplémentaire, contactez-moi directement à l'adresse : apostolatus@curia.op.org. Je peux aussi vous aider à insérer vos commentaires si vous n'y parvenez pas.

Merci pour tout ce que vous faites et pour tout ce que vous ferez afin de renforcer notre réflexion sur ces thèmes, et pour favoriser le développement de la prédication et de la mission évangélique de l'Ordre.

Prakash Lohale OP
Socius pour la Vie Apostolique



Réunions fraternelles avec le fr. Bruno Cadoré

Dans l'esprit de notre confraternité dominicaine, le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré, a reçu récemment trois différents groupes de frères au Couvent de Sainte Sabine. Il les a accueillis chaleureusement, a partagé des moments avec eux et les a invités à se joindre à la communauté pour des prières ou des repas.

Le fr Bruno a d'abord rencontré les nouveaux étudiants dominicains de Rome. Chaque année, un certain nombre de frères arrivent de différentes provinces pour étudier à Rome. A cette occasion, le fr. Bruno a pu connaître ceux qui ont commencé leurs études lors de l'année académique 2012/13.

Il a eu des échanges avec eux sur des questions d'intérêt général de l'Ordre, il les a écoutés et encouragés pour la continuation de leurs études. Les frères proviennent de différentes provinces et étudient actuellement à l'Angelicum et dans d'autres institutions à Rome.

Ensuite, le fr Bruno a rencontré les frères dominicains suivants qui travaillent actuellement dans les différentes Congrégations du Saint Siège :

- Fr Daniel Ols (Province Romaine de Ste Catherine de Sienne) – Congrégation pour les Causes des Saints
- Fr Loic-Marie Le Bot (Toulouse) – Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique
- Fr Max Cappabianca (Teutonia) – Congrégation pour les Eglises Orientales
- Fr Caroli Vladimiro (St Thomas d'Aquin en Italie) – Conseil Pontifical pour la Promotion de l'Unité Chrétienne
- Fr Miguel Angel Sanroman Perez (Saint Rosaire) – Congrégation pour l'Evangelisation des Peuples
- Fr Vincenzo Nuara (St Thomas d'Aquin en Italie) – Commission Pontificale "*Ecclesia Dei*" à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi

Le Fr Joseph Nguyen Thang (Vietnam) de la Congrégation pour les Instituts de la Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique n'a pas pu participer à la réunion.

Enfin, le fr Bruno a reçu des prélats du Saint Siège:

- Cardinal Georges Cottier, dominicain Suisse et théologien émérite de la Maison Pontificale
- Archevêque Jean-Louis Bruguès, dominicain Français, actuellement Archiviste et Bibliothécaire de l'Eglise
- Archevêque Joseph Augustine Di Noia, dominicain Américain, et Vice-Président de la Commission Pontificale "*Ecclesia Dei*" de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi
- Fr Wojciech Giertych, dominicain Polonais et Théologien de la Maison Pontificale.

A leur arrivée, ces éminents prélats ont reçu un accueil chaleureux et ils ont été heureux de rencontrer la communauté de Sainte Sabine à laquelle ils se sont joints pour les prières, les repas et la récréation.

Ces frères aident à assurer la présence dominicaine au cœur de l'administration de l'Eglise. Ils sont nos ambassadeurs. Nous sommes fiers d'eux et des fonctions prestigieuses qu'ils occupent dans l'Eglise. Nous leur souhaitons de continuer à servir l'Eglise avec succès dans leurs rôles respectifs.

Bénédiction Solennelle de l'Aumônerie universitaire de Brazzaville

Nos frères de Brazzaville en République du Congo, du Vicariat provincial d'Afrique équatoriale, nous informent que, le dimanche 26 mai 2013, en la Solennité de la Sainte Trinité, Son Excellence Mgr Anatole Milandou, Archevêque de Brazzaville a béni le Centre Catholique Universitaire de Brazzaville (CCUB), en présence du frère Michel Lachenaud, prieur provincial de la province dominicaine de France, d'une dizaine de frères, des Petites Soeurs dominicaines et de nombreuses personnalités dont le Recteur et les Doyens des



Facultés de l'Université Marien Ngouabi de Brazzaville. Cette bénédiction a marqué l'inauguration officielle de l'Aumônerie.

Dans son homélie, l'Archevêque de Brazzaville a invité les frères à faire vivre l'apostolat de l'intelligence en milieu universitaire selon la tradition et le charisme dominicains. Il les a aussi invités à penser à acheter déjà un autre terrain à *Kintélé* (Brazzaville), à côté de l'Université Denis Sassou Nguesso, actuellement en construction, afin d'assurer également l'aumônerie de cette université.

Le CCUB est une oeuvre propre des frères construite grâce à la province dominicaine de France, sur leur propre terrain donné aux Dominicains par les Frères de Saint Gabriel. L'Eglise qui a été bénite a une capacité de 600 places. Cet excellent lieu de prédication dominicaine en milieu universitaire marque la visibilité des Dominicains dans l'Eglise particulière du Congo. Dans son mot de circonstance, le frère Claver Boundja, vicaire provincial du vicariat d'Afrique équatoriale, dans un langage imagé emprunté au récit de la création, a retracé l'histoire du CCUB en 6 jours, à travers ses nombreuses péripéties. Il a aussi expliqué le sens des couleurs dominicaines, le noir et le blanc, en précisant que le blanc symbolise la lumière de l'Evangile qui chasse les ténèbres du mensonge représentées par la couleur noire.

Fr. Gabriel Samba, op (Socius pour l'Afrique)

Célébration de la Famille Dominicaine à Sainte Sabine

Bien que l'Eglise célèbre la fête de St Dominique le 8 août, la célébration de la fête de la Translation de St Dominique, le 24 mai, est devenue la fête principale de St Dominique et le plus grand rassemblement de la famille dominicaine à Rome. En effet, le 8 août, en plein été, il est plus difficile rassembler la famille pour célébrer. C'est pourquoi la fête de la Translation de son Corps représente l'alternative la plus appropriée. Cette tendance se généralise aussi dans les autres pays d'Europe.

Le 24 mai 2013, toute la famille dominicaine était donc pleinement représentée à Sainte Sabine. Il y avait également un grand nombre de non-Dominicains, ceux que nous pourrions appeler des 'amis des Dominicains'. Ils sont venus pour célébrer avec nous et partager notre joie.

Selon la tradition, un frère franciscain préside la célébration de la fête de St Dominique et, en retour, un dominicain préside la célébration de la fête de St François. C'est le reflet et la continuation de l'amitié unique qui existait entre Dominique et François.

Cette fois, les Franciscains étaient représentés par le fr. Massimo des Frères Mineurs. Il est leur Secrétaire Général pour les Missions et l'Evangélisation et il a présidé la célébration de l'Eucharistie avec l'aide du Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré et de fr Bernardino Prella, le Vicaire du Maître pour le Couvent de Sainte Sabine.

Dans son homélie s'appuyant sur l'envoi en mission des apôtres dans l'Evangile de Mathieu (Mt 28:18-20 : « Allez-donc, de toutes les nations faites des disciples... »), le fr Massimo nous a rappelé notre apostolat qui est d'aller prêcher l'Evangile dans le monde entier. Maintenant plus que jamais, l'Eglise parle de Nouvelle Evangélisation, nous sommes appelés à chercher de nouvelles façons de vivre et de pratiquer notre mission d'évangélisation. Enfin, il nous a recommandé de demander l'intercession de St Dominique pour transmettre son charisme, suivre ses pas et être des repères lumineux de vérité.

La célébration Eucharistique a été accompagnée de très beaux chants de la chorale des sœurs et des frères, dirigée par le fr. Bruno Clifton, le Maître de Chœur du Couvent de Sainte Sabine.

Ensuite, les participants se sont dirigés vers le cloître du couvent où un banquet les attendait. A nouveau, comme une grande famille, nous avons partagé un repas et les frères et les sœurs ont fraternisé, ce qui a été une occasion de mieux se connaître.

Dans le même esprit, la famille dominicaine s'est réjouie avec les Frères Mineurs Franciscains de l'élection, de leur nouveau Ministre Général, le Fr Michael Anthony Perry, qui a succédé au fr. José Rodrigues



Carballo, nommé par le Pape François Archevêque et Secrétaire de la Congrégation pour la Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique.

Priez, Prêchez, Vivez le Rosaire !

Interview du Frère Louis-Marie Ariño-Durand op

Le mois de mai est traditionnellement dans l'Eglise le mois de Marie, c'est pourquoi Catherine Aubin a interrogé cette semaine un dominicain, pour qui la prière à Marie et par Marie est vitale.

Il s'agit du Frère Louis-Marie Ariño-Durand, celui-ci est entré dans la Province dominicaine de Toulouse en 1998 après une formation principalement linguistique. Sa dévotion pour la Vierge Marie l'a toujours poussé à s'engager dans l'apostolat marial et en 2007, il a été nommé Promoteur général du Rosaire pour l'ensemble de l'Ordre dominicain. Très vite il a lancé un site sur le rosaire : rosarium.op.org dont la devise est « Priez, Prêchez, Vivez le Rosaire ! ».

Dans cet entretien il nous partage la façon dont il promeut le Rosaire de par le monde. Ecoutez-le

Les monastères de Rweza en Afrique et de La Réunion dans l'Océan Indien

Depuis bientôt 6 ans, frère Brian Pierce, o.p., est promoteur des moniales de l'Ordre : il a pour tâche de parcourir le monde pour visiter les monastères et y affermir les sœurs dans leur amour de l'Ordre. Il visite ainsi environ 25 communautés par an (l'Ordre dominicain compte actuellement 219 monastères).

Le monastère de Rweza - Burundi

Début mars, accompagné du frère Eric Salobir, promoteur des médias pour l'Ordre, il traversait « terre et océan » pour rencontrer deux communautés dynamiques : le monastère de Rweza au Burundi et celui de La Réunion, dans l'Océan Indien. Ces deux communautés, comme c'est souvent le cas en Afrique et en Asie, n'ont pas d'autre monastère dominicain à proximité. En ce sens, ce sont en quelque sorte des « monastères de mission », tous deux bien insérés dans l'Eglise, la culture et la population locale. Si tous les monastères ont une soif réelle de partager et réfléchir sur les différents aspects de notre vocation dominicaine, c'est encore plus vrai de ces monastères plus isolés.

Les visites des promoteurs sont intensives : ils ont peu de temps, il convient de l'utiliser au mieux. Frère Brian proposa quelques conférences sur la *lectio divina* et la liturgie à partir de textes du maître de l'Ordre ou du magistère, comme il le fait habituellement lors de ses visites, et frère Eric assurait les traductions.

Un bref écho des conférences : « L'écoute de la Parole se fait surtout dans la liturgie, lieu premier de notre prédication. Elle renforce notre vie fraternelle, autre lieu de notre prédication, lieu où nous puisons à la source de la Vie : la Parole de Dieu. Cette Parole nous décentre de nous-mêmes et nous tourne vers les autres. Dans l'Ordre, nous recevons la Parole non pour la garder en nous, mais pour la transmettre aux autres : *Le blé entassé pourrit, il porte du fruit quand il est distribué.* »

Le monastère de La Réunion

Il y eut aussi des temps d'échanges très animés où les sœurs purent poser leurs questions sur les sujets qui leur tiennent à cœur concernant la vie monastique, et la vie dans les monastères des autres pays et continents.

Frère Brian s'était déjà rendu au Burundi il y a 5 ans, tandis que c'était la première visite de frère Eric qui s'est immédiatement inculturé et habitué à l'obscurité qui règne au Burundi dès le coucher du soleil. Il dut même célébrer la messe du dernier matin à la lampe torche, le générateur électrique vieillissant étant tombé en panne la veille. « Sa jeunesse le sauva et il ne manqua aucune citation du Missel ! » Outre les nouvelles, on y échangea aussi sur le projet de fondation au Bénin. En effet la communauté de Rweza a envoyé quatre sœurs le dimanche de Pentecôte pour y démarrer un nouveau monastère.

Quant au monastère de la Réunion et son splendide environnement, c'était la première visite pour l'un et pour l'autre. Ils ont d'ailleurs pu mettre à profit un jour de repos pour visiter une ancienne plantation tenue par des esclaves et une culture de vanille. Le séjour s'est terminé par une note dominicaine très festive avec



la profession solennelle de sœur Marie des Anges. L'église du monastère était comble : village, famille et amis. L'évêque du Diocèse, Mgr Aubry, présidait la cérémonie et frère Eric assura l'homélie.

Laissons les paroles de la fin aux deux communautés : « Un grand merci à l'Ordre pour cette mission du promoteur des moniales. Cela nous permet de vivre une plus grande proximité avec notre Ordre et plus particulièrement avec chaque monastère à travers le monde. Et bien sûr un grand merci à frère Brian, sans oublier notre frère Éric ... de vrais frères!!! » « Nous disons merci et surtout revenez ! »

Monastère de La Réunion et Monastère de Rweza – Burundi

Souvenirs du Père Congar sur le concile Vatican II

En 1976 au micro d'André Kolly, quelque onze ans après la fin de Vatican II, le frère Yves Congar livre ses souvenirs.

Le frère Yves Congar qui fut d'abord consultant puis expert de plein droit au Concile, évoque les nombreuses questions qui se posent au début de ce processus initié par le pape Jean XXIII. Il relève qu'au bout du compte, les participants au Concile -incertains quant au but à atteindre et quant à la durée des travaux- ont accompli un très bon travail.

Le frère Yves Congar a été particulièrement actif en 1964 et 1965, travaillant sans relâche, notamment pour *Gaudium et Spes*, Constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde de ce temps, et le Message au monde.

Son témoignage révèle que le Concile qui avait été prévu par la Curie selon un schéma tout fait, s'est en fait révélé un processus inattendu et créatif.

Les 40 ans des moniales dominicaines à Mendoza, Argentine

En 2012, les moniales dominicaines de Mendoza ont célébré leurs 40 ans de présence en Argentine. Cette communauté venue d'Espagne accueille depuis 1992 le noviciat commun d'Argentine et du Pérou.

En mois de juillet 2012, notre communauté du monastère Nuestra Señora del Rosario (Notre-Dame du Rosaire) a célébré 40 ans de présence dans l'archidiocèse de Mendoza en Argentine. Cette communauté est née en Espagne à la fin du 19^e siècle et a déménagé en Argentine en 1972.

Le Monastère Notre-Dame du Rosaire a été fondé à Forcall, un village situé au nord-ouest de la province de Castellón en Espagne, le 25 juillet **1888**, en la solennité de saint Jacques, apôtre, patron de notre pays. Les six moniales fondatrices provenaient du **Monastère Corpus Christi** de Villareal, fondé par la Vénérable Mère Agnès de Sisternes, o.p., en **1639**. La vie de ce monastère se déroula selon le charisme de saint Dominique jusqu'en **1936**, année où les moniales se virent obligées d'abandonner la clôture et de **se réfugier** dans leur famille pour ne pas perdre la vie.

Avant de partir, la communauté se réunit dans l'église, reçut Jésus-Eucharistie et le monastère resta solitaire et le sanctuaire vide. **L'aumônier fut fusillé** le 29 septembre de la même année après avoir été arrêté. L'immeuble devint une résidence pour les réfugiés venant d'autres lieux, l'église servait pour des comédies et des danses, le sanctuaire étant la scène.

Le 25 mars 1939, les moniales reprirent la vie régulière. La période qui suivit la guerre fut très dure, tant pour les moniales que pour tous les habitants de l'Espagne. Déjà en 1965, à cause des difficultés pour obtenir un accompagnement spirituel, des distances jusqu'aux centres urbains et du très mauvais état des bâtiments, la communauté estima qu'un déménagement était nécessaire. C'est ainsi que les bâtiments furent fermés définitivement le 2 octobre **1966**. **La communauté déménagea** pour vivre dans le monastère Notre-Dame de la Consolation de Játiva qui lui ouvrit généreusement ses portes et son cœur, en attendant qu'elle trouve le lieu où Dieu la voulait.

Il lui avait semblé le trouver à Gandia, en Espagne, dans un couvent en construction qui appartenait aux pères jésuites. Les démarches pour que le bâtiment leur soit concédé avançaient, mais quelque temps après la première offre, le projet tomba à l'eau.



Entre temps, le père assistant de la Fédération de l'Immaculée Conception se rendit à Buenos Aires et apprit que les frères du couvent de Mendoza demandaient et désiraient une fondation de moniales dominicaines dans leur archidiocèse, dont le patron était justement l'apôtre saint Jacques.

C'est ainsi que le **25 janvier 1969**, la mère prieure lut devant les moniales réunies la lettre du **père assistant proposant un déménagement pour fonder à Mendoza** : *« l'Église d'Argentine a besoin d'âmes contemplatives, foyers de prière qui, comme Moïse, élèvent vers Dieu des prières et des supplications en faveur de nos frères argentins »*.

La communauté se donna du temps pour y réfléchir, pesant les inquiétudes et les incertitudes, avant de prendre une décision. Puis elles vinrent à la conclusion que c'était Dieu qui leur demandait ce déménagement et toutes prononcèrent leur *fiat* avec foi et amour, en espérant dans l'avenir et en abandonnant toute sécurité humaine.

De nombreux frères, des prêtres amis de la communauté, la mère fédérale et le père assistant de la Fédération montrèrent leur bienveillance et adhérèrent à ce projet dont Dieu était l'initiateur. Au cours de la messe d'envoi dans la maison fédérale, on remit à chaque moniale le crucifix missionnaire tandis que le chœur chantait avec enthousiasme *« Nous annoncerons ton règne, Seigneur »*.

De Barcelone elles embarquèrent vers la terre promise... et **arrivèrent le 19 novembre au port de Buenos Aires** où elles furent accueillies durant 20 mois par la communauté du monastère de Santa Catalina (Sainte Catherine), dont les sœurs s'engagèrent à leur construire un monastère à Mendoza et à les soutenir économiquement jusqu'à ce que la communauté puisse se maintenir par elle-même.

Le bâtiment dans l'archidiocèse de Mendoza fut inauguré le 2 juillet 1972, au lieu-dit Borbollón, « le Bouillon ». Le père assistant de la Fédération leur écrivit à cette occasion : *« Votre installation dans le nouveau monastère n'est pas un simple déménagement, c'est une vraie transplantation ou une vraie plantation de la vie contemplative dans ce champ de Dieu qu'est la chrétienté de Mendoza... »*

Des années plus tard, en raison de déficiences dans la construction du bâtiment et de divers problèmes que présentait le lieu de la première implantation, le nouvel évêque de Mendoza, le prieur provincial, la mère fédérale et le nouvel assistant de la Fédération encouragèrent le projet de déménagement de la communauté en un nouveau lieu de vie, plus adapté à ses fins.

Le **nouveau bâtiment du monastère fut inauguré exactement 100 ans après sa fondation, le 25 juillet 1988, à Villa Nueva (Guaymallén)**, dans le même archidiocèse de Mendoza et construit avec l'aide de l'Ordre et d'autres monastères de la Fédération. Dans la dernière homélie célébrée dans le bâtiment de Borbollón, Monseigneur l'archevêque dit : *« Pour cette communauté, ce furent des années de désert et d'épreuve, comme pour le peuple élu qui marchait d'Égypte à la terre promise... Tout ceci a été une croix pour vous, et ce que vous avez vécu en union avec le Seigneur est pour nous un motif d'action de grâce... Que votre nouvel édifice soit une invitation à une vie renouvelée, une vie toujours plus sainte, pour que chacune de vous se découvre toujours l'image du Seigneur, le visage du Christ. »*

Dieu continuait à déployer son dessein mystérieux sur ses filles. De fait, **en novembre 1992, le conseil de notre Fédération décida de transplanter le noviciat fédéral au monastère de Mendoza**. Notre communauté ouvrit alors ses bras et son cœur au noviciat commun, et a collaboré avec lui de toutes les manières possibles et a cédé une partie du monastère à cette fin.

Fin 2009, le Seigneur a de nouveau posé ses yeux sur notre communauté pour nous donner une nouvelle responsabilité : **la Fédération a décidé d'unir en un seul les deux noviciats communs d'Argentine et du Chili au monastère de Mendoza**.



Nous commençons ainsi cette étape latino-américaine qui avait été initiée lorsque notre communauté avait reçu deux professes solennelles du monastère Nuestra Señora del Rosario (Notre-Dame du Rosaire) qui étaient venues compléter leur formation.

Nous ne savons pas ce que l'avenir nous prépare, mais nous nous abandonnons à la Providence de Dieu qui nous a conduites par la main de Marie, lui demandant qu'en toute circonstance nous puissions lui rester fidèle pour qu'il puisse accomplir pleinement en nous sa sainte volonté.

Sœur Monica M^a Moyano, Mendoza (Argentine)
Traudit de l'espagnol

Récit du voyage: Afghanistan – Kabul

María Elvira Bonacorsi, OP - Prieure Général de "Sainte Catherine de Siena"

L'avion a survolé l'Iran et l'Afghanistan: montagnes arides, poussière, roches, couleur uniforme.... Les arbres et la verdure n'existent pas. On peut voir quelques mètres de terres cultivées seulement au fond de vallées étroites ...

Je vois de petites maisons, accrochées aux montagnes, où des gens vivent ... de quoi vivent-ils? Des impressions contradictoires m'accompagnent quand l'avion atterrit: J'observe de nombreux avions militaires et beaucoup de soldats armés sur la route. Oui, je suis bien à Kabul, et l'Afghanistan est un pays en guerre .

La voiture roule vers notre maison et je regarde les montagnes qui entourent Kabul. Les sœurs nous montrent des endroits où il y a eu des bombes, des attaques, des morts : il est interdit de prendre des photos ! On nous raconte des histoires sur la situation de familles et d'enfants. L'Ambassade Italienne téléphone pour savoir si nous sommes bien et si tout va bien. La maison des sœurs est petite mais très belle, avec des tapis Afghans typiques partout... tout est simple, je me sens chez moi.

Les enfants du Centre viennent nous accueillir: tous portent en eux les signes de la peur que leurs mères ont subi pendant leur grossesse ; cette peur était due à la guerre, à la faim, aux abus commis sur les femmes et à la violence. Les handicaps des enfants proviennent du manque d'attention et de soins, des abus sexuels, de l'abandon et de la violence.

Ils commencent par une prière à Allah et une salutation au drapeau, sérieusement et avec ferveur, puis ils s'adonnent à des exercices physiques qui révèlent un travail considérable d'éducation et de d'acquisition des mouvements, de la coordination et du respect mutuel ... Ensuite ils nous chantent des chansons de bienvenue en Dari et en Anglais. Nous passons dans les classes: tableaux, couleurs, matériel didactique; le Ministère considère ce Centre comme un modèle d'éducation et d'école! La cuisinière prépare du thé pour le petit-déjeuner et de la nourriture pour le repas de midi qui est bon et abondant. Nombreux sont les enfants qui ne mangent bien qu'au Centre.

Dans l'après-midi, nous allons à la célébration de la Messe à l'Ambassade d'Italie, où se trouve le seul prêtre d'Afghanistan (en dehors des Pères Jésuites qui vivent cachés). C'est dimanche, même si ici RIEN ne le laisse supposer! Il est vraiment choquant de voir les zones militarisées des Ambassades: les militaires armés jusqu'aux dents; les murs haut, épais, doubles, triples avec du fil barbelé, pour la protection de leur territoire. Sur des petites tours, nous voyons les tireurs avec des mitraillettes chargées ... Ils sont là pour contrôler l'entrée de l'Ambassade car nous sommes des inconnues qui doivent passer par des murs très protégés; c'est le dernier contrôle avant de pénétrer véritablement dans l'Ambassade...

Nous arrivons à l'église, où le Père Moretti nous attend; d'autres sœurs qui travaillent à Kabul sont déjà ici; Ce sont des sœurs de Mère Teresa et des petites sœurs de Charles De Foucauld. La troisième communauté de religieuses est la nôtre, celle du PBK. Il y a également des Jésuites et des Luthériens.

La sainte Messe est célébrée en trois langues, il y a des militaires de différents pays avec un Général Anglais et des personnes travaillant à l'Ambassade.



Quand nous quittons les lieux, le sous-secrétaire de l'Ambassade nous dit qu'il est vivant par miracle: le jour de l'attaque provoquée par un garçon de 14 qui s'était fait exploser, il s'était arrêté à l'église pour prier... S'il ne l'avait pas fait, il se serait trouvé à l'endroit de l'explosion à ce moment-là.

Le lendemain je vais avec Sr. Celina en minibus pour faire un tour. Kabul est une ville comme les autres, tout a l'air tranquille. Avant de rentrer au centre, les enfants embrassent leurs parents ou leurs frères et sœurs: ils sont heureux de venir à l'école. Deux cas m'ont particulièrement impressionnée: une fillette de 7/8 ans a pris par la main sa grande sœur handicapée comme une petite mère, en l'aidant à monter les escaliers. Et puis j'ai vu faire la même chose à un garçon de 6/7 ans, qui a pris par la main son grand frère: il l'a embrassé affectueusement et l'a aidé d'une façon très attentionnée.

Nous visitons le très grand hôpital "Alberto Cairo" où de nombreuses personnes sont soignées, où des mains et des bras... sont fabriqués pour des personnes blessées par des bombes et des mines. Beaucoup de médecins, infirmières, techniciens sont aussi handicapés Ici se trouve une humanité alternative à celle qui est à l'extérieur de ces murs: fraternité, accueil, sourire!

Nous avons vu les mêmes choses parmi les sœurs de Mère Theresa: 4 sœurs de 4 nations différentes, unies dans le cri de Jésus: " J'ai soif "; elles soignent des enfants dont personne ne veut.

Au cours d'une manifestation, des voitures et des objets sont brûlés dans la rue où nous passons, heureusement il n'y a pas de victimes.

Le lendemain soir, le Président Karzai à la télé condamne l'attaque qui a eu lieu le matin même par une femme kamikaze, qui s'est tuée en tuant aussi 12 personnes; mais sa voix n'est pas entendue dans le pays, c'est un gouvernement faible...

Les Talibans ont coupé tous les arbres à Kabul, maintenant de nouveaux arbres ont été plantés le long des rues et sur les montagnes alentours. Ils sont des signes de vie, d'espoir et de futur...

L'objectif de mon voyage était de connaître les sœurs du PEK et de partager leur vie pendant quelques jours, mais maintenant je réalise que ce voyage a provoqué en moi la passion pour un peuple, m'a plongée dans la folie inconcevable et incroyable de cette guerre, de ce chaos, dans la souffrance qui enlève aux gens tout pouvoir.

Nous allons voir les petites sœurs de Charles de Foucauld: 4 femmes de 4 nations différentes qui vivent dans un appartement d'un quartier populaire. Elles nous racontent que 2 d'entre elles sont de nationalité Afghane. Ce sont les deux seules Afghanes chrétiennes!!!! Elles ont connu l'époque des Russes, des Talibans et des Mujaheddin... Quand tout le monde partait au Pakistan, elles sont restées dans un camp de réfugiés, dans la dernière ville Afghane avant la frontière, soignant les gens comme des infirmières, nuit et jour. Quand elles purent rentrer à Kabul, des frères protestants d'Allemagne leur apportèrent des Hosties consacrées!!!! Elles vécurent pendant 8 ans sans pouvoir aller à la Messe, parce qu'il n'y avait pas de prêtres catholiques en Afghanistan Maintenant elles sont dans un pauvre appartement de style totalement Afghan; elles vivent comme les sœurs de tous. On ne peut pas oublier leur regard lumineux et serein..... Le Tabernacle et l'Evangile ouvert dans leur pauvre chapelle, révèle la source de leur foi toujours renouvelée et de leur présence simple et désintéressée.

Quand nous sommes allées à l'Ambassade pour la Messe, le Père Moretti nous a remerciées et il nous a demandé de garder dans nos cœurs cette petite église en Afghanistan. Ce ne sera pas difficile pour moi, car un voyage comme celui-ci restera profondément ancré au fond de mon être.

Nous avons pris un vol pour Dubaï, la ville des mille et une nuits, où les Afghans se rendent en voyage de noces : il n'y a pas la guerre à Dubaï !



Je pense aux trois sœurs que nous avons laissées là-bas. Elles sont très différentes entre elles, mais elles ont le même désir d'être une présence authentique, de fraternité, au nom de Jésus, mais elles n'ont pas la possibilité de le dire avec des mots à quiconque. Je pense au fait qu'elles vont à la Messe en risquant chaque fois leur vie; je pense à leur prière silencieuse à 6h00 du matin Créatures qui semblent fragiles mais qui sont si fortes !

Je pense aux Petites Sœurs, à l'hôpital d'Emergency, que je n'ai pas pu visiter, où Gino Strada et ses collaborateurs travaillent pour la dignité humaine; je pense à la communauté PBK inter- congrégation, aux frères Luthériens, à Alberto Cairo et les siens, aux Sœurs de Mère Teresa: des personnes et des lieux de communion, de fraternité, d'amour et de services désintéressés: des présences qui signifient que même dans les ténèbres de la guerre, à Kabul, l'Espoir est vivant!

L'Esprit sauve l'Église en la faisant parler

Homélie pour la Pentecôte fr H. Donneaud op

Le jour de la Pentecôte étant arrivé, les Apôtres se trouvaient tous ensemble dans un même lieu (Ac 2, 1). Mais si l'Esprit Saint avait tardé à descendre ? S'il avait attendu quelques jours, ou plus encore ? Imaginons la scène. Voici douze hommes chargés d'une Bonne Nouvelle trop lourde pour eux. Vous ne pouvez la porter maintenant, leur avait dit le Seigneur (Jn 16, 12). « Jésus est bien ressuscité, nous en sommes témoins. Mais il est monté au Ciel, et nous a laissés orphelins. Qui nous écouterait, qui nous croira ? » La peur taraude les Apôtres. Et la peur engendre la division. Les uns pensent qu'il faut quitter le cénacle et renoncer ; ne plus penser à ces événements trop mystérieux, qui ne sont peut-être qu'un mythe ; surtout ne pas mécontenter les autorités ; bref, redevenir comme tout le monde, des gens normaux, sans histoire. Les autres pensent au contraire qu'il faut rester enfermés ; tenir bon entre soi ; surtout ne pas brader la Bonne Nouvelle mais la garder en serre chaude, sans s'occuper de ce qui se passe dehors.

Bref, les réalistes contre idéalistes, les pragmatiques contre les puristes. Tout cela devient bien humain, trop humain.

N'en va-t-il un peu de même aujourd'hui dans nos communautés chrétiennes, quand l'Esprit semble se raréfier ? Même situation. Un message trop lourd à porter, un message qui ne passe plus. « Qui nous écoute encore, qui s'intéresse encore à l'Évangile, sinon une petite minorité de pratiquants déjà convaincus ? »

Mêmes réactions entre nous.

Pour les réalistes, il faut renoncer à tout ce qui devient encombrant, à tout ce qui nous met à part. Redevenons des gens normaux. Pensons et agissons comme tout le monde. Adaptions le message de l'Église. Puisque tout se modernise, modernisons-le.

Pour les purs, il faut rester entre nous, entre parfaits, même si personne ne nous écoute ni ne nous comprend. Surtout ne bougeons pas ; fermons portes, fenêtres et volets, bien à l'abri dans nos réduits catholiques. Tant pis pour les autres.

Grâce à Dieu, l'Esprit Saint est venu ! Grâce à Dieu, l'Esprit-Saint ne cesse pas de venir, d'habiter dans son Église, dans cette Église qui n'existe que par lui, et qui sans lui aurait éclaté depuis des siècles. Remplis du feu de l'amour, remplis d'assurance, ces braves galiléens moyens se mettent à parler ouvertement, sans crainte ni complexe. Ils parlent à tous, en toutes langues. Sans qu'ils sachent comment, tous les comprennent. On les prend pour des ivrognes. Ils confessent Jésus : Cet homme que vous avez fait mourir en le clouant à la croix, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes tous témoins (Ac 2, 23.32). Et plus ils parlent, plus ils se multiplient. Et plus ils se multiplient, plus les voilà unis, n'ayant qu'un cœur et qu'une âme (Ac 4, 32), assidus à l'enseignement, fidèles à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières (Ac 2, 42). Et plus ils sont unis, plus l'Esprit Saint les conduit à la vérité toute entière (Jn 16, 13), en dilatant leur foi. Voilà la merveille du Saint Esprit, au cœur de l'Église, hier et aujourd'hui encore, plus que jamais : il nous pousse au dehors pour nous construire dans l'unité. Et c'est dans l'œuvre de l'Évangélisation, qu'il nous révèle la richesse insoupçonnée de notre foi. La première œuvre du Saint Esprit, c'est d'ouvrir la bouche de l'Église, notre bouche, de nous ouvrir sur le monde, de nous lancer vers lui, en toute assurance. Non pour



nous modeler sur lui, ni pour le condamner ; non pour le suivre dans sa culture de mort, ni pour le brûler. Mais par amour, par pur amour. Parce que tout homme en ce monde est appelé à connaître Jésus et à entrer dans son corps, qui est l'Église. Parce que notre foi n'est pas une tare à cacher ni un privilège à protéger jalousement, mais le trésor de toute vie, le trésor de tout homme, le trésor unique et universel. En ces temps difficiles, un certain malthusianisme spirituel pourrait bien nous guetter. « Quoique que nous fassions, les choses vont aller de mal en pis. Le temps abîme tout ; l'Évangile s'use, l'Église se détériore. Résignons-nous à être de moins en moins nombreux, petite minorité discrète et finissante. Replions-nous sur des positions minimales ; réduisons nos ambitions. » S'en suivent alors, inévitablement, discordes, querelles de pouvoir, chicanes de sensibilité. Et au bout du compte, c'est la vérité elle-même qui s'amenuise, se rétrécit peu à peu. Et la foi des plus purs se délite.

Alors, face à ce défi, laissons plutôt l'Esprit saint réaliser en nous, en nos communautés, sa merveilleuse alchimie, celle des premiers jours de l'Église, celle d'aujourd'hui. En premier, l'audace missionnaire d'une parole forte et convaincante, pour tous et à tous, à cause de cette espérance qui nous dit que tout homme est appelé à rencontrer Jésus et entrer dans son Église. De là, l'épanouissement d'une charité vraie, d'une force dynamique d'unité dans l'amour. Et alors l'approfondissement contemplatif de la foi qui nous a été révélée, cette vérité toute entière à laquelle l'Esprit nous conduit dans le mouvement même qui nous fait l'annoncer et la vivre. Voilà pourquoi tant de diocèses, dans le monde entier, ont voulu faire de la Pentecôte le sommet de l'année Jubilaire. Le Jubilé, c'est comme l'explosion de notre joie d'être chrétiens, de nous savoir enfants de Dieu appelés à sa vie éternelle. Mais cette joie, ici bas, n'acquiert toute sa force que le jour de la Pentecôte, le jour où l'Église prend conscience de l'urgence de la partager à tous, de la proclamer et de la répandre. La joie chrétienne naît exactement au moment où elle se communique ; elle naît dans cette communication même. Et c'est bien le premier rôle de l'Esprit que de rappeler inlassablement à l'Église sa mission évangélisatrice, de la remettre en route, de sortir les chrétiens de tout enfermement sur eux-mêmes. Que faut-il donc pour cela ? Des paroles, certes, et des paroles explicites. Car comment croire au Christ sans l'entendre, et comment l'entendre sans prédicateur ? (Rm 10, 14). Mais il y faut surtout de la joie. La joie est comme la signature de l'Esprit saint sur nos visages. C'est elle qui atteste, au delà de toute parole, la vérité profonde de ce que nous disons. C'est elle qui peut convertir les cœurs les plus incrédules. Aussi est-elle, juste après la charité, le second fruit de l'Esprit (Gal 5, 22), celui qui naît en nous de l'amour de Dieu et qui y attire.

Viens, Esprit de sainteté, remplis nos cœurs de ta lumière et du feu de ton amour, remplis-les de ta joie, de ta joie éternelle. Da perenne gaudium.

Célébration du Fr Bruno Cadoré avec DSI

Le Fr Bruno Cadoré s'est rendu à la 7ème Assemblée Générale de DSI (Dominican Sisters International), l'organe des Congrégations de Sœurs Dominicaines, qui se déroule à Ciampino, une petite ville à quelques kilomètres de Rome. Le Fr Bruno était accompagné par quelques frères de Sainte Sabine.

Première partie

Au cours de sa visite, le fr Bruno est intervenu sur le thème: "La Nouvelle Évangélisation et la Mission Dominicaine aujourd'hui, en réponse au récent Synode des Evêques sur la Nouvelle Évangélisation et la Transmission de la Foi".

Dans sa présentation, le Maître a parlé des origines, de l'approbation de l'Ordre par le Pape Honorius III qui confia à Dominique et à ses frères la tâche d'évangéliser, en suivant les pas des apôtres. En son temps, Dominique affrontait quelque chose de nouveau dans la société et dans l'Église et il employa une nouvelle façon de prêcher l'Évangile pour faire face aux nouveaux défis. Notre tâche maintenant est de retrouver ce principe fondateur de notre Ordre. L'Église nous invite, en ces temps nouveaux, à chercher de nouvelles façons de proclamer l'Évangile du salut, qui lui ne change jamais. Pour répondre à ces défis d'un monde nouveau, nous avons besoin de créativité apostolique. Il a rappelé aux Sœurs que ce qui fait de nous une famille (sœurs, frères, moniales, laïcs) est notre capacité d'aimer ensemble le monde. Notre communion en tant que Famille est dans l'Église et pour l'Église. C'est maintenant que nous devons renouveler notre appel à l'évangélisation et prêcher la Bonne Nouvelle du Salut.



Après sa présentation, les sœurs ont eu l'opportunité de partager un moment avec lui et de lui poser quelques questions.

Deuxième partie

Le Maître a ensuite célébré l'Eucharistie avec les sœurs. Il était assisté par les frères. La célébration a été mélodieuse, colorée et multilingue. Les lectures et les chansons ont été traduites dans différentes langues. A l'autel, les sœurs ont fait la présentation des cadeaux, accompagnées par des chansons et des danses Africaines.

Dans son homélie, le fr Bruno a expliqué l'ascension dans notre histoire. Après l'ascension de Jésus, les apôtres sortirent pour prêcher, investis par le Saint Esprit. Il est temps pour nous de sortir et de prêcher d'une façon nouvelle dans un monde nouveau.

Troisième partie

Après la célébration de l'Eucharistie, le fr Bruno et les frères se sont joints aux sœurs pour le déjeuner. Ils ont partagé leur repas comme une famille, dans un climat de fête. Cela a donné aux sœurs la possibilité d'interagir encore plus avec le Maître et les frères.

L'Assemblée de DSI se terminera le mercredi 15 mai 2013. A cette date, les sœurs auront élu une nouvelle Coordinatrice Internationale pour remplacer Sr Fabiola Velasquez Maya qui termine son mandat.

Spiritualité 2000

J'ai le plaisir de vous annoncer le lancement officiel de la nouvelle version de notre site Spiritualité 2000, qui en est à sa treizième année d'existence

Spiritualité 2000 est né de la volonté d'offrir sur la toile un site où il serait possible aux internautes de s'initier à la spiritualité chrétienne ou d'en approfondir leur connaissance.

Spiritualité 2000 est formé d'une équipe de laïques, de religieux et de religieuses, qui voient dans le médium de l'internet un moyen de communication au service de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Spiritualité 2000 est un site catholique et oecuménique sous la responsabilité de l'Ordre des Prêcheurs (Les Dominicains) au Canada.

Actualités officielles

Election du nouveau Provincial de la Province de Santiago, Mexique

Le fr Jorge Rafael Diaz Nunez a été élu comme Prieur Provincial le 23 mai 2013 au cours du Chapitre Provincial de la Province de Santiago, Mexique. L'élection a été confirmée par le Maître de l'Ordre, le fr. Bruno Cadoré et le fr. Jorge Rafael l'a acceptée. Il avait déjà été élu en 2001, c'est donc un deuxième mandat de Prieur Provincial pour lui.

Le Fr Jorge Rafael est né à Mexico 1952. Il est entré dans l'Ordre et a fait sa première profession en 1983, il a été ordonné prêtre en 1991. Il a étudié la Théologie à l'Université de Fribourg (Suisse).

Il a été missionnaire à *San Cristobal de las Casas in Chiapas*, au Mexique. Au moment de son élection, il était Maître des Etudiants en Théologie et professeur à l'Institut d'Education Théologique Inter Interconfessionnelle de Mexico (IFTIM). Il venait d'être réélu pour un deuxième mandat consécutif comme Promoteur de la Vie Intellectuelle et de la Formation pour CIDALC.

Prières pour le Chapitre Général de Trogir 2013

Le compte à rebours a commencé : il ne reste plus que deux mois à attendre pour l'ouverture du Chapitre Général de Trogir 2013. Depuis la convocation formelle du Chapitre par le Maître de l'Ordre, le fr Bruno Cadoré, les préparatifs ont continué et en sont maintenant à une phase avancée.

Le Chapitre Général des Définiteurs devrait se dérouler du 22 juillet au 8 août 2013 à Trogir, en Croatie. La Province de Croatie, en tant que Province d'accueil et le fr. Mihael Tolj, en tant que Secrétaire Général



du Chapitre ont travaillé en collaboration avec l'équipe de la Curie Généralice dirigée par le fr. Wojciech Delik, le Socius pour l'Europe Centrale et de l'Est.

L'équipe travaille actuellement à la confirmation des noms des délégués des différentes provinces et prépare les documents du Chapitre dans les langues officielles de l'Ordre. Sur place, à Trogir, les frères s'occupent des dernières questions logistiques.

Avant que le Chapitre ne commence, nous réitérons l'appel du Maître de prier pour le succès du Chapitre. Il a demandé à toute la famille dominicaine d'offrir des messes et des prières d'intercession pendant l'Office pour le Chapitre. Cela garantira l'intercession de nos Saints dominicains pour que la préparation se déroule bien, les délégués voyagent en toute sécurité et que les délibérations soient fructueuses.

ELECTION D'UNE NOUVELLE COORDINATRICE POUR DSI (DOMINICAN SISTERS INTERNATIONAL)

Le mardi 14 mai 2013, les prieures de DSI ont élu Sr. Marie Thérèse Clément OP comme nouvelle Coordinatrice, 2013-2019. Elle succèdera à Sr. Maria Fabiola Velasquez Maya OP, qui a servi DSI de 2007 à 2013.

Sr. Marie Thérèse est membre des missionnaires dominicaines de Notre Dame de la Délivrande. La maison mère de sa Congrégation est en France, mais Sr Marie Thérèse est née à San Lucia (Caraïbes) où elle a vécu et travaillé quand elle était Conseillère Générale de sa Congrégation.

Sr. Marie Thérèse a fait sa profession de vœux perpétuels en 1992. Elle apporte ses qualités personnelles et ses compétences professionnelles au rôle de Coordinatrice Internationale.

L'assemblée de DSI est reconnaissante à Sr. Marie Thérèse et à sa Congrégation pour l'offre de son généreux service auprès des sœurs Dominicaines Apostoliques du monde et de tout la famille dominicaine.

NOUVEAUX COORDINATEURS CONTINENTAUX DSI

La VIIème Assemblée Générale a également élu les cinq Coordinateurs Continentaux: ils travailleront prochainement en étroite collaboration avec la Coordinatrice Internationale Sr Marie Thérèse Clément OP.

Marie Thérèse Clément OP. (Coordinatrice Internationale),

Nilsen Else-Brit OP (Europe)

Rose Marie Riley OP (Amérique du Nord) qui a été réélue

Faustina Jimoh OP (Afrique)

Viviana Sisack OP (Amérique Latine et Caraïbes)

Tran Thi Sam Marie Constance OP (Asie-Pacifique).

Rencontre du Maître avec le Conseil Européen des Laïcs Dominicains

Les Laïcs ont toujours fait partie de la famille dominicaine et leurs différentes fraternités sont présentes dans le monde entier. Ils collaborent avec le reste de la Famille en remplissant la mission de prédication de l'Ordre tout en vivant avec leur famille et en travaillant de façon indépendante. Ils font partie de l'Ordre dans le sens où ils ont adopté une Règle de Vie approuvée par le Maître de l'Ordre et ont promis de vivre en suivant cette Règle, en fonction de leur situation.

« Ils ont vocation de répandre au cœur de l'humanité la présence du Christ, pour que le message divin du salut soit connu et accepté par tous les hommes ». (Décret sur l'apostolat des laïcs §3)

Les membres du Conseil Européen des Laïcs Dominicains se sont réunis récemment (du 10 au 12 Mai 2013) à Sainte Sabine pour leur réunion annuelle. Les participants étaient les suivants: Klaus Bornewasser (Allemagne), José Munoz (Espagne), Leny de Beemer (Hollande), Ruth Anne Henderson (Italie), Eva Zodurova (Slovaquie), Jean-Michel et Miho Solente (France). Le fr David Kammler, Promoteur Général pour les Laïcs s'est occupé de l'organisation de la réunion. Le Conseil a délibéré sur les questions actuelles et les projets pour l'avenir.



Au cours de la réunion, les membres du Conseil ont pu avoir des échanges avec le Maître de l'Ordre, le fr. Bruno Cadoré aussi sur certains points communs à l'Ordre tout entier.

Calendrier du Maître de l'Ordre pour juin 2013

1-2: Réunion avec les Moniales Espagnoles – Caleruega.

3-4: Réunion avec les Recteurs et les Prieurs des Institutions sous la juridiction directe du Maître

6-22: Visite Canonique à la Province d'Australie

23-26: Visite Canonique au Vicariat Général du Chili

27-29: Visite Canonique au Paraguay et en Uruguay

30 Juin-9 Juillet: Visite Canonique à la Province d'Argentine